



## L'enseignement supérieur en voie d'asphyxie

Geplaatst op maandag 07 oktober 2013 |

SHARE

*Depuis la rentrée, Itinera Institute publie des études sur l'enseignement supérieur, en omettant d'enquêter auprès d'un des acteurs les plus importants, l'étudiant! Il est pourtant la première victime du sous-financement des universités, thème de l'étude parue aujourd'hui dans le journal Le Soir. La FEF remet les pendules à l'heure.*

L'étude d'Itinera Institute met en exergue le sous-financement des universités comme une menace pour la qualité de l'enseignement qui y est dispensé. Un constat que fait également la FEF, ainsi que de nombreux autres acteurs comme les établissements et le Cabinet Marcourt. Car si cette étude ne parle que des universités, la FEF elle, tient à rappeler que les Hautes Écoles et Écoles Supérieures des Arts souffrent du même sous-financement.

L'enveloppe fermée de l'enseignement supérieur menace clairement la qualité de celui-ci, notamment en engendrant une course aux nombre d'étudiants inscrits afin d'avoir la plus grosse part du gâteau. Il est également important de dénoncer la pression permanente qui pèse sur les épaules des chercheurs afin qu'ils publient toujours plus et plus vite. Une réforme du financement de l'enseignement supérieur est donc urgente, la FEF attend d'ailleurs de pied ferme les

propositions promises par le Ministre Marcourt.

Mais, pour la FEF, l'étude a de grandes lacunes au moment d'aborder les solutions. S'il est vrai qu'il faut favoriser l'évaluation du personnel et la collaboration entre établissements pour améliorer la pédagogie, la FEF reste persuadée que la sélection générale à l'entrée et l'augmentation du minerval ne rejoignent pas les missions de l'enseignement supérieur, ni l'intérêt des étudiants. Par ailleurs, l'accès à la formation reste le rempart le plus important face à la précarité et au chômage croissant chez les jeunes.

« Sélectionner à l'entrée pour diminuer la quantité afin d'améliorer la qualité est une fausse solution. Pour la FEF, il faut prendre le problème dans l'autre sens », explique Corinne Martin, présidente de la FEF. « Il faut refinancer l'enseignement supérieur pour permettre à tous (et pas seulement les étudiants privilégiés) d'accéder à un enseignement supérieur en leur donnant l'encadrement nécessaire pour réussir! ».

Enfin rappelons que selon une autre étude d'Itinera Institute, l'échec coûte 5 milliards d'euros dans l'enseignement supérieur francophone, une bonne raison supplémentaire pour améliorer l'encadrement, les infrastructures,... et viser la qualité et la réussite dans tout l'enseignement supérieur.

FEF - 2 octobre 2013